à payer les dettes en très peu de temps. En effet, m'affirma le P. LENOIR, en douze mois, j'avais réuni 140.000 shillings. Le grand saint mendiant a tenu parole et moi, je lui ai dédié l'autel promis.

Sainte-Marie est devenue la proie des flammes. Je n'ai plus de cathédrale et les fidèles plus d'église. Je ne me flatte pas de trouver les mêmes bonnes conditions qu'avait eues le P. LENOIR, quand il construisit l'église. De son temps, Kimberley était une ville importante, grâce à ses champs de diamants en pleine exploitation. Beaucoup de catholiques fidèles et généreux se firent un honneur de contribuer à la construction de leur église. Mais depuis plusieurs années, les mines sont presque toutes abandonnées, la plupart de nos catholiques blancs ont émigré.

Si cette fois encore, saint Benoît Labre nous aide à trouver l'argent, son intercession ne sera que plus visible et plus miraculeuse.

† Hermann-Joseph MEYSING, *O. M. I.*,
vic. apost. de Kimberley.

Sur la Cote Arctique
La Grotte de Lourdes des Esquimaux
Les missions du Cercle polaire
dédiées à la sainte Vierge

Quand pèlerin, on a prié à Lourdes, on emporte dans son cœur, où qu'on aille, la vision de la Grotte de Massabielle et le sourire de l'Immaculée.

Ce souvenir, personnel et intime, ne tarde pas à appeler à exiger l'érection, avec les pierres même du sol que l'on habite, d'une Grotte où la Vierge puisse établir une nouvelle source jaillissante de grâces. Tous les pays, tous les diocèses, on pourrait presque dire toutes les paroisses ont éprouvé ce besoin ; et l'on aimerait voir, pointées en bleu sur un globe d'écolier, toutes les Grottes de Lourdes qui constellent la terre.

A commencer par le Pôle-Nord, la première à signaler serait celle de Paulatuk, sur l'Océan Glacial Arctique.

* * *

Le 11 février 1933, devant une foule immense accourue à Lourdes de toutes les parties du monde, les fêtes du 75e anniversaire des Apparitions s'achevaient en apothéose.

Au moment le plus solennel du triduum de clôture, à l'heure même à laquelle avait eu lieu la première apparition de la *Belle Dame*, Mgr GERLIER qui venait d'évoquer, dans un magnifique mouvement d'éloquence, le grand événement que l'on commémorait et son retentissement dans le monde entier jusque sur les plages les plus lointaines, se tourna vers le Vicaire apostolique de Mackenzie et lui offrit, pour qu'elle portât le rayonnement de ses bienfaits chez les Esquimaux de la Côte Arctique, une très belle statue de Notre-Dame de Lourdes.

Le discours terminé, Son Em. le cardinal BINET, légat pontifical, bénit solennellement la statue au nom du Pape comme pour lui donner une mission officielle.

A l'issue de la cérémonie, la famille Soubirous vint m'exprimer sa vive joie de voir s'établir ce céleste trait d'union entre le Gave et les rives de l'Arctique ; et pour que la Vierge ne se mît pas en route pour ces lointaines contrées sans être accompagnée par sa fidèle confidente, l'heureuse famille de la Voyante s'offrit à ajouter au magnifique cadeau de Mgr GERLIER une belle statue de sainte Bernadette.

* * *

Avant d'atteindre le lieu de leur destination, les deux statues durent voyager pendant trois ans. Pendant ce temps, les missionnaires de Paulatuk, les P. BINAMÉ et GRIFFIN aidés du Frère KRAUT, construisaient avec des pierres qu'il avait fallu apporter d'assez loin une accueillante Grotte pour la Vierge attendue.

Au cours d'une visite en avion des missions de la Côte, j'eus le bonheur, en mars 1937, d'apercevoir, mais complètement ensevelie sous les neiges amoncelées — c'était le Vendredi saint, — l'humble Grotte qui attendait encore, dans la solitude du grand silence blanc, la venue de l'Immaculée.

L'été suivant, Mgr FALLAIZE put enfin installer définitivement Notre-Dame de Lourdes au milieu de son peuple Esquimau, en présence de quelques familles et de l'équipage missionnaire du bateau de la Mission, le « Notre-Dame de Lourdes », en tournée de ravitaillement sur la Côte.

Cette date où s'est enfin réalisé un vœu depuis longtemps caressé, marquera dans l'histoire de l'évangélisation des Esquimaux.

Effectivement, à partir de ce jour, les obstacles quasi insurmontables qu'avait rencontré jusqu'alors l'apostolat de nos Pères auprès des Esquimaux, surtout auprès de ceux venus de l'Alaska, se trouvèrent applanis : le mouvement des conversions va désormais gagnant de proche en proche, de famille en famille, lentement mais sûrement, les tribus esquimaudes du Mackenzie.

* * *

Aussi bien, ce m'a été une grande joie, le 24 novembre dernier, au cours d'un dîner à la résidence des Oblats de Lyon, 36 rue de Trion et quelques instants seulement avant une très belle conférence du P. DUCHAUSSOIS sur les Missions Polaires, organisée par la *Revue apostolique* ; ce me fut une très vive joie d'offrir au cardinal GERLIER, ancien évêque de Lourdes, en modeste témoignage de gratitude, deux agrandissements photographiques de sa « Grotte de Lourdes de la Côte Arctique. »

Je lui expliquai que ces vues avaient été prises, l'été précédent, par un prêtre genevois, M. l'abbé François Poncet, pendant que devant la Grotte, quelques familles esquimaudes et leur évêque récitaient ensemble le chapelet et chantaient le *Salve Regina* pour tous les bienfaiteurs de la Mission, et très particulièrement pour

celui dont la générosité avait voulu ériger sur cette lointaine plage un impérissable témoignage de sa piété mariale.

En acceptant les deux photographies, auxquelles se rattachent tant d'évocations, Son Eminence était, on le comprend, visiblement émue.

* * *

Ainsi donc, toutes les missions du Mackenzie, à partir du Cercle Polaire, se trouvent dédiées à la très sainte Vierge :

Le Grand Lac d'Ours à Notre-Dame du Rosaire ;
Good-Hope à Notre-Dame de Bonne-Espérance
Rivière Rouge Arctique au Saint Nom de Marie ;
Aklavik à l'Immaculée Conception ;
Tuktuyaktuk à Notre-Dame de Toute Grâce ;
Stanton à Notre-Dame des Anges ;
Paulatuk à Notre-Dame de Lourdes ;
Coppermine à Notre-Dame de Lumières ;
Burnside à Notre-Dame de Sion ;
Ellice River à Notre-Dame de l'Arctique.

Il est pourtant une deuxième mission, la plus septentrionale du Mackenzie, qui s'établit sur la Terre de Victoria. « Tendrement patronnée par S. S. Pie XI », ainsi que l'écrivait justement le cher P. DUCHAUSSOIS, dans un récent article sur le martyre des Pères Rouvière et Le Roux, elle a eu l'insigne privilège de recevoir un beau calice donné par le Pape, « afin, avait-il daigné expliquer, que le saint Sacrifice y fût offert en mon nom, aux extrémités du monde ». Tout récemment encore, Sa Sainteté s'offrait aimablement à coopérer à l'érection d'une belle statue de bronze en l'honneur du Christ-Roi, à qui est dédiée cette fondation nordique.

Il convenait, en effet, ce semble, qu'au delà du jalonnement des chrétientés naissantes dédiées à la Vierge, la mission la plus septentrionale fut placée sous le rayonnement de la royauté du Christ-Jésus.

Car, si les missionnaires Oblats de Marie Immaculée ne l'ont pas dans leurs armoiries, ils ont certainement dans leur cœur cette devise mariale, qui est celle du cardinal Gerlier : *Ad Jesum per Mariam.*

† Gabriel Breynat,
vic. apost. de Mackenzie

Les Nègres aux États-Unis

L'intention pontificale missionnaire pour le mois de juin 1938, « *Que les Missions soient multipliées chez les Noirs des Etats-Unis* », est inspirée par cette constatation étonnante qu'il y a fort peu de Nègres américains catholiques, et elle exprime le désir du Saint-Père que tout soit fait pour les amener à l'Eglise. (Cf. *Missions* 1938, page 363). Ayant reçu en héritage de leur Fondateur le dévouement à l'égard du Saint-Siège, les membres du Chapitre général ont décidé que la Congrégation s'occuperait désormais activement de la conversion des Noirs aux Etats-Unis. Ce ministère n'était d'ailleurs pas étranger à nos premiers Pères au Texas. En reprenant l'œuvre, les Oblats auront officiellement leur rang parmi les Ordres et Congrégations qui s'adonnent à ce travail vraiment apostolique.

Les plus en vue sont :

La Société de Saint-Joseph,
les Pères du Verbe Divin,
les Bénédictins,
les Franciscains,
les Lazaristes,
les Passionistes,
les Capucins,
les Missionnaires du Saint-Esprit,
les Missionnaires africains de Lyon.

En tout 300 prêtres.

En outre, environ 35 Congrégations de Sœurs. Tous







